

Texte 1 - LE TEST

Tout a commencé samedi soir, j'étais seul chez moi et je regardais la télévision. Quand soudain je vis apparaître à l'écran une pièce sombre, totalement différente de l'émission joyeuse que je regardais quelques secondes plutôt. En regardant la scène plus attentivement je me rendis compte qu'il y avait une masse sombre par terre. Soudain des bruits de pas se firent entendre, je me retournai brusquement pour voir qui était entré chez moi avant de me rendre compte que les pas venaient de la télévision. Ils se rapprochaient de la pièce, et soudain ils s'arrêtèrent. Il y eut un « clic » et une lueur rougeâtre illumina la pièce. Et je me rendis compte que la masse sombre était en fait un cadavre ! Heureusement je ne le connaissais pas mais son visage me disait quelque chose. Et soudain un homme cagoulé entra dans le champ de vision de la caméra, c'était sûrement l'auteur des bruits de pas. Il n'eut pas l'air surpris de voir un cadavre, à croire que c'est lui qui l'avait tué. Terrifié, je regardais rapidement par la fenêtre s'il n'y avait rien de suspect dans la rue. Précaution peut être inutile car la scène pouvait se dérouler à des centaines de kilomètres de chez moi. Mais comme le visage me semblait familier je gardais quand même un horrible sentiment d'insécurité.

Je décidai d'aller voir mon voisin Rodolphe, une fois arrivé devant sa porte je sonnai, il mit du temps à ouvrir. Il devait encore regarder les Bisounours en mangeant du chocolat (il est bizarre ce Rodolphe) mais comme c'était la seule maison où il y avait de la lumière à cette heure j'y ai quand même sonné. Je su que c'était une mauvaise idée quand j'entendis un grand BOOM ! dans la maison et Rodolphe s'effondra par terre. Je partis de devant la maison en courant. Je rentrai chez moi je fermai la porte à clé je regardais discrètement par la fenêtre et soudain je vis un homme cagoulé qui s'enfuyait en courant, il tenait un pistolet dans sa main droite. Et je me rendis compte avec horreur que c'était le même homme que dans la vidéo que j'avais vu quelques minutes plutôt. Il était une heure du matin, à qui pouvais-je demander de l'aide à cette heure-ci ?

Si j'avais su que j'allais voir mon voisin Rodolphe se faire assassiner devant mes yeux je ne serais jamais allé lui demander de l'aide. Et là je reçu un message d'un numéro inconnu qui me demandait de le retrouver devant le zoo de Mulhouse. Je décidai d'aller au rendez-vous. Même si ça pouvait être dangereux je voulais y aller pour découvrir ce qu'il se passait et résoudre ce mystère. Je marchais dans la rue en regardant partout autour de moi, en scrutant mon téléphone pour savoir si l'inconnu m'envoyait un nouveau message. Une fois devant le zoo j'attendis quinze minutes, j'allais partir quand surgit l'homme cagoulé de la vidéo de derrière un buisson !

Je lui dis :

- Qui êtes vous ?
- Ca ne te regarde pas !
- Pourquoi m'avez-vous demandé de venir ici j'aurais très bien pu appeler la police.

Il répondit d'un air amusé :

- Oui mais tu ne l'as pas fait et c'est mieux ainsi.
- Que voulez-vous dire ?
- Je veux dire que ceci n'était qu'un test et que je fais parti d'une agence chargée de recruter des gens courageux pour des missions dangereuses et je ne me suis pas trompé en te choisissant.

N'en croyant pas un mot je répondis :

- Et Rodolphe et la vidéo !

- Ton voisin était complice du test et la vidéo était un montage, ton voisin n'a pas été véritablement assassiné.

Et d'un coup Rodolphe sortit du même buisson que l'homme cagoulé.

Texte 2

Kevin est un habitant de Mulhouse, un jeune homme totalement banal, apprenti cuisinier, vingt-deux ans, avec un caractère de Bisounours. Ses yeux sont couleur chocolat mais malgré sa gentillesse il cache un lourd secret : celui de sa mère...

Dans le passé, il était réservé, presque asocial, mais depuis le drame tout a changé.

Un jour Kevin avait rendez-vous aux Pays-Bas pour un concours de cuisinier. Kevin arriva aux Pays-Bas le jeudi douze octobre, il reçut un appel de son hôtel qui lui disait que s'il n'arrivait pas dans les quarante minutes qui suivaient sa chambre serait donnée à un touriste car il était déjà bien au-delà de la limite pour prendre possession de sa chambre. Malgré la fatigue du trajet, il courut le plus rapidement possible mais il heurta une belle femme, avec une belle peau mate, des beaux yeux et très bien habillée. Leurs téléphones tombèrent, ils s'excusèrent et partirent aussitôt.

Kevin arriva à temps à son hôtel mais il n'avait plus que cinq heures pour se préparer à son concours. Au bout de deux heures de préparation il s'accorda une petite pause, il prit son téléphone pour regarder les modèles de gâteaux qu'il avait fait chez lui.

A son grand étonnement il n'y avait aucun gâteau mais uniquement des corps sans vie. Par peur, il éteint le téléphone, il le met dans un tiroir et part à son concours avec une angoisse, il respirait rapidement et un sentiment de peur permanent le suivait.

Pendant le concours il ne pensait qu'à ce qu'il venait de voir et ne réussit aucun gâteau. Après le concours il déambula dans les rues et s'arrêta dans un bar. La tristesse lui fit engloutir des verres d'alcools. Au bout de trois verres un homme l'accoste et sympathise avec Kevin. Il était grand, cheveux bruns et des yeux verts il était plutôt sympa et drôle. L'alcool aidant, il dévoile à ce Franck Thilliez ce qu'il a vu sur le téléphone. Franck l'accompagne alors, jusqu'à son hôtel.

En arrivant en bas de l'hôtel ils entendirent un gros "BOOM" c'était la fenêtre de sa chambre elle venait d'éclater il partit se plaindre à la direction mais au moment de monter dans sa chambre il ouvre la porte et sur le lit était posé le même doudou que sa mère lui a offert avant sa disparition et à côté de celui-ci un petit mot qui disait "fais attention à toi". Pour le rassurer l'accueil lui donna une autre chambre.

Le lendemain, pour oublier tout ça il décida de sortir un peu pour profiter de la ville et manger dans un restaurant et le soir venu il alla dans une discothèque. Il ne comptait pas abuser de l'alcool ce soir-là mais sa nervosité était telle qu'il en avait besoin pour se calmer les nerfs et il finit par être tellement ivre qu'il s'endormit dans la discothèque.

Le lendemain, il se réveille et le lieu ne lui paraissait pas du tout familier : tout était sombre, gris et la seule chose qu'on pouvait voir ou plutôt entendre c'était des bruits de pas. Il y avait tellement de détritrus par terre, ça sentait mauvais : des insectes, des branches, le lieu avait l'air abandonné.

Il aperçut alors une silhouette féminine s'avancer vers lui, poser sa main sur son épaule et commencer à rire. Kevin était déboussolé à cause de l'alcool qu'il avait ingéré. Après cinq bonnes minutes la femme s'arrêta de rire et s'adressa à lui « si j'avais su que le

fils d'une ancienne victime que j'ai assassinée il y a des années referait surface du jour au lendemain... petit, vois-tu les photos que tu as vues dans mon téléphone ce sont les photos de corps sans vie et c'est bien la personne que tu as perdue.

Juste après les crimes atroces que j'ai commis, je me suis expatriée aux Pays-Bas. Ça me fait drôle de voir la personne la plus chère aux yeux de celle qui t'a donné la vie : ça me rappelle les moments où elle me suppliait de ne jamais te toucher ni t'approcher. Comme tu le vois, petit, la vie en a décidé autrement. Je t'ai reconnu au premier coup d'œil tu as les mêmes traits de visage et aujourd'hui nous sommes vendredi treize et depuis toute petite j'ai dit que je tuerais treize personnes : une à chaque vendredi treize du mois d'octobre. Ta mère était la deuxième je suis navrée mon petit mais tu seras le treizième et le dernier » Kevin écarquille les yeux et tout d'un coup le noir absolu, aucun bruit...

Texte 3 - Amour fraternel

Voilà déjà quatre mois que mon pauvre petit frère est hospitalisé. Il souffre d'une maladie cardiaque qui l'oblige à rester sous surveillance, branché à toutes sortes de machines, pour surveiller son rythme cardiaque, sa tension et je ne sais quoi encore. Rester au lit pendant des jours, des semaines, peut-être des mois, c'est dur pour un enfant de treize ans. Mois c'est Niko, Niko Tackian exactement, je suis âgé de dix-huit ans, je suis orphelin depuis deux ans déjà. C'est depuis la mort de nos parents que Pierre, mon frère, souffre de cette affreuse maladie. Ce doit être le chagrin de ne plus avoir de parents pour le reste de sa vie qui en est la cause.

Seule une opération qui coûte extrêmement cher pourrait le guérir. Mais c'est impossible : nous avons à peine de quoi subvenir au quotidien : eau, électricité, nourriture...

Hier soir, alors que je rentrais de l'hôpital avec mon frère qui avait une autorisation de sortie, une idée m'est venue, que je ne pourrais jamais réaliser, jamais de la vie, mon cœur ne l'autoriserait pas, VOLER ! Mais ...cette fois-ci, je dois désobéir à mon cœur, je vais faire une grosse faute, je ne me le pardonnerai jamais. Mais c'est soit ça, soit perdre mon frère.

Je rentre chez moi, la tête en désordre. J'ai installé mon frère dans sa chambre et je me suis allongé sur le canapé devant la télé en zappant. Tout d'un coup, sur l'écran, tombe une info de dernière minute : « Un diamant de grande valeur, qui provient d'Afrique, va être exposé à Mulhouse, au Parc des Expositions. »

Un diamant à Mulhouse, un diamant ! J'ai réfléchi pendant toute la nuit. Pourrais-je le faire ? Voler un diamant ? Comment ? Oui ? Non ? C'était une mission impossible mais je devais le faire, pour mon frère.

Quand l'alarme de mon téléphone retentit, je me suis levé, j'ai réveillé mon frère, lui ai donné ses médicaments, son petit-déjeuner, et je me suis assis à la cuisine pour prendre un chocolat chaud. Pendant toute la nuit, j'ai réfléchi, réfléchi...c'est bon, la décision, je l'ai

prise : ce soir, après la fermeture du Parc des Expositions, j'allais aller le chercher, ce diamant !

J'ai appelé mes amis, j'ai partagé avec eux mon plan. Sans hésitation, ils ont accepté de remplir cette mission avec moi, en ajoutant : « Ton frère, c'est notre frère aussi. » J'étais soulagé et content d'avoir des amis fidèles.

Le moment est venu, il est vingt-deux heures, les vigiles rentrent chez eux. Mais il y a des caméras. Stéphane va bloquer les caméras sans se faire remarquer, Romain se charge de surveiller les environs déguisé en bisounours - il a dit : « Plus t'es visible, moins on te voit ! » - Rayane et moi allons ouvrir les portes, échapper au système de surveillance, foncer jusqu'au bout. Les portes, premier obstacle ; on les a ouvertes grâce à des outils spécifiques. Deuxième obstacle : les systèmes de surveillance ; Romain a voilé toutes les caméras en les aspergeant de peinture noire grâce à un spray. Enfin, le plus grand obstacle : récupérer le diamant.

Les alarmes qui le protégeaient étaient difficiles à désactiver, c'est pourquoi nous devons récupérer le diamant et filer le plus vite possible avant l'arrivée de la police.

Je me suis approché, mon cœur battait de plus en plus vite, je ne pouvais plus faire demi-tour. Romain est sorti pour préparer la voiture et il m'a dit de régler ça le plus vite possible.

Okay, je mets mes gants noirs, je soulève le couvercle et voilà les alarmes qui retentissent avec un feu d'artifice de lumières rouges !

Je prends le petit diamant dans son coffre et cours jusqu'à la sortie. Romain, Stéphane, Rayane et moi montons dans la voiture. Fin du premier acte.

Rendez-vous le lendemain matin chez moi pour parler : comment faire pour transformer ce diamant en argent et payer l'hôpital ? Romain dit qu'il y avait un gang qui s'occupait de ce genre de choses, il connaissait l'un des membres, un ancien copain de collègue.

En route pour la fin : échanger le diamant contre des milliers d'euros. On entre dans une vieille caserne abandonnée ; c'était obscur, sale, effrayant. Là, apparaissent des hommes, une dizaine, masqués. Bon, il fallait faire le plus vite possible, avant que la police scientifique ne trouve des indices pour résoudre le mystère de la disparition du diamant.

Voilà, une caméra qu'on a oublié de voiler, un gant qui est tombé dans la précipitation, un déguisement de Bisounours trouvé derrière un buisson... L'affaire était réglée pour moi.

Les cent mille euros dans la main, je vais payer l'hôpital. L'opération se déroula sans problème. D'un côté j'étais heureux, de l'autre complètement dégoûté : comment avais-je pu faire une chose pareille ? Bref, le plus important pour moi, c'était mon frère. Il était content, il m'a dit qu'il était enfin libre, qu'il pouvait continuer sa vie sans ces machines, ces contrôles perpétuels à l'hôpital, ces médicaments, libre quoi ! On pouvait lire le soulagement et la joie dans ses yeux.

Je quittais sa chambre quand soudain j'entendis du bruit : c'étaient des policiers qui venaient me chercher ; ils n'avaient pas eu de mal à me trouver. J'ai cherché un endroit pour

me cacher, rien. Devant moi, une policière. Bloqué ! Je fonce dans un autre couloir, et là, BOOM !

Je souris en pensant à Pierre, une larme coula sur mon visage. Je tombe à genoux. Je regrette d'avoir fait tout ça, je ne vais plus jamais revoir mon frère en train de rire, de jouer, de me faire un câlin. Du sang coulait de ma poitrine. Je ferme les yeux en disant : « Pierre, pardonne-moi, tu étais orphelin, maintenant, tu es seul au monde. Si j'avais su, je ne l'aurais jamais fait. Tout était pour toi. »

Texte 4 - Échec et Mat au Louvre

Je m'appelle Pascal Lesage et je suis inspecteur de police. Tout le monde dit que je suis le plus grand inspecteur de France. En effet, ma carrière a décollé il y a 10 ans en 1996, le jour où j'ai résolu le mystère des voitures volées au musée de l'automobile à Mulhouse.

Un jour, j'arrivai à mon bureau et mon adjoint Maxime Lafèche qui était déjà là me demanda :

- Bonjour inspecteur. Comment allez-vous ?
- Bonjour Maxime. Je vais bien et vous ?
- Oui très bien.

Je m'assis à mon bureau. Quand soudain, je vis apparaître à l'écran un mail qui disait :

" Cher inspecteur, je vous informe que je compte voler la Joconde au Louvre le 21 août.

Le Berger "

L'inspecteur surpris, se dit qu'il s'agit d'une blague.

Ce soir-là il rentrait assez tôt car il n'y avait pas beaucoup de travail. Sa femme et sa fille Margot l'attendaient à la maison. Margot 4 ans regardait son émission préférée les Bisounours. Le moment venu ils passèrent à table. Mme Lesage avait cuisiné des lasagnes aux épinards et aux saumons et en dessert elle avait préparé avec sa fille un coulant au chocolat. Mme Lesage voyant son mari dans les nuages lui demanda :

- Ça va chéri ?
- Eh bien figure toi que ce matin j'ai reçu un mail assez surprenant.
- Ah bon ! Et il disait quoi ce mail ?
- Un certain " Le Berger " me donne rendez-vous le 21 août au musée du Louvre car il veut voler la Joconde.
- Tu ne vas pas prendre ça au sérieux ?
- Non bien sûr ! On a voulu me faire une blague !

Une fois le dîner terminé et la petite Margot aux mains du marchand de sable, ils discutèrent encore. Et plus tard ils allèrent au lit. Mme Lesage se replongea dans la lecture du livre de Michel Bussi : Code Lupin.

Le lendemain matin, l'inspecteur Lesage arriva au bureau. Son adjoint était en congé ! Un nouveau mail s'affichait à l'écran.

" Cher inspecteur, je vous informe qu'il ne s'agit pas d'une plaisanterie, mais que je compte bien voler la Joconde !

Le Berger "

Coïncidence troublante : le célèbre tableau a été volé un 22 août en 1911. L'inspecteur

décida de prendre la menace au sérieux et en informa ses supérieurs qui décrétèrent qu'il valait mieux déployer des policiers au musée ce jour-là. Le matin du jour J, l'inspecteur, son adjoint et 14 policiers investirent le musée. Leur mission : protéger la Joconde comme le ferai des pions sur un échiquier à garantir la sécurité de leur Reine ! Maxime Lafèche est posté dans la salle numéro 6 et les autres sont reparties dans les couloirs et l'entrée du musée. Quant à l'inspecteur il est en poste devant la salle.

La journée se passa sans le moindre incident. Vers 20h la garde du jour est relevée par celle de la nuit. Sauf l'inspecteur et son adjoint restèrent à leur poste. Vers 22h on entendit un grand BOUM provenant de la salle numéro 6.

Tout le monde couru vers la salle et vit Maxime Lafèche au sol, inconscient. Après quelques minutes il reprit ses esprits. Les policiers n'en croyaient pas leurs yeux. La célèbre toile avait disparu et il ne restait plus que le cadre accroché au mur. L'inspecteur s'approcha, examina le cadre et dit :

- Apparemment la toile a été découpée avec un cutter et du coup l'alarme ne s'est pas déclenché ! De quoi vous souvenez-vous Maxime ?

- Et bien j'ai entendu un bruit. Mais si j'avais su je ne me serais pas retourné car là j'ai pris un coup sur la tête !

Maxime qui avait très mal à la tête demanda une ambulance. L'ambulance arriva et l'emmena à l'hôpital.

Le directeur du musée arriva calme. L'inspecteur stupéfait qu'il soit aussi zen alors que c'est une des plus grandes œuvres du musée qui est volée, lui demanda :

- Monsieur vous n'êtes pas en colère ?

- Pourquoi le serais-je ?

- Parce qu'on vient de vous voler un des plus grands chefs d'œuvre du monde !

- Oui c'est vrai, mais depuis 1 mois nous avons mis sur la toile un micro GPS flexible et résistant à tout.

Le directeur sortit de sa poche une drôle de télécommande et dit :

- Eh bien le voleur se déplace très vite je trouve !

- C'est possible, mais il va où ?

- Attendez... il va ... à l'hôpital ?!

- Vraiment ? D'accord allons-y !

Une fois arrivé à l'hôpital les policiers suivirent le signal du micro GPS. Et arrivèrent à la chambre 7. Ils ouvrirent la porte et virent Maxime allongé sur le lit.

- Monsieur l'inspecteur qu'est-ce que vous faites ici ?

- Monsieur le directeur je crois qu'on s'est trompé de chambre.

- Non, c'est bien ici !

- Vraiment !

L'inspecteur examina la chambre, ouvrit les placards...

- Vous ne trouverez rien ici Pascal ! annonça Maxime.

- Vous croyez...

A cet instant il sortit un tableau... C'était la Joconde ! L'inspecteur sans se retourner dit :

- Il a 1 an vous avez fait la demande pour être mon assistant en croyant que ça payerai bien. Mais en voyant que ça ne paye pas bien vous avez décidé de voler la Joconde. D'abord vous m'avez envoyé un premier mail pour me dire que vous alliez la voler. En voyant que je ne prenais pas cela au sérieux vous m'en avez renvoyé un autre pour que je mets en place des policiers. Et que vous vous êtes arrangé pour être de garde dans la salle numéro 6. Ensuite vous avez enroulé le tableau et l'avez dissimulé le long de votre jambe. Puis vous vous êtes

assommé afin de réclamer une ambulance pour quitter les lieux. Bien joué vous avez fait échec et mat en 3 coups mais j'ai réussi à sauver la reine !

Texte 5 - L'affaire des cambrioleurs

En Alsace à Corbill, 3 septembre 2018 :

Je me présente, moi Jack STROKE, enquêteur de génie mais personne ne veut le reconnaître juste à cause du fait que j'ai commencé mon activité il y a une semaine ! Récemment deux cambrioleurs introuvables et imprévisibles ont cambriolé la banque de notre pauvre petite ville ça passe partout aux infos ! Ils m'énervent cela fait la cinquième banque à leur actif et pas la plus pauvre, ceci dit, c'était la Banque Radein l'une des banques les plus riches d'Alsace.

D'après nos informations leurs trois premiers cambriolages étaient parfaits mais à leur dernier cambriolage ils ont failli se faire attraper. Tout ce que l'on sait c'est qu'ils ont une marque de fabrique : dans le coffre fort les billets sont toujours remplacés par des faux billets. Le cambriolage s'est passé il y a deux heures. J'espère être assigné à cette affaire. Un avis de recherche a été déposé dans tous les postes de police de la région. Fin du rapport de vie personnelle et professionnelle hebdomadaire.

Le lendemain

On m'a assigné à l'enquête. Je vais devoir me dépêcher, j'ai un rapport à transmettre pour midi et il est six heures et demie. Le temps de me préparer je partirais à neuf heures. Bon, je suis dans le train<< . D'après mes informations je ne serai pas le seul de l'agence à être assigné à l'affaire car il faut un maximum d'effectifs pour attraper les cambrioleurs.

1

Apparemment les agents de police auraient découvert quelque chose, je suis impatient d'arriver là-bas. Je suis tellement excité que j'ai raté mon arrêt. Après de longues péripéties, j'arrive enfin à la banque. Un agent de police me fait signe, je vais donc le voir et il m'accueille à bras ouvert il s'appelle, à ce que j'ai entendu dire, Karl. Il me dit bonjour et me présente les grandes lignes ce que l'on savait à peu près tous et après ça, je lui demande de confirmer mes soupçons les voleurs auraient-ils baissé leur garde et laissé un objet derrière eux. Karl me dit oui et c'était apparemment dans la ruelle que je devrais centrer toute ma concentration et tout ce que j'ai vu c'est une tenue, des pourritures de vieilles pommes et des gants, mis à part. Les seules choses qui méritent mon intérêt ce sont les gants et la tenue je demande à Karl un avis sur ce que j'ai trouvé. Il me dit que eux ils n'avaient trouvé que la tenue et il s'était dit que cette tenue était encore neuve et qu'elle appartenait à un des civils qui était là au moment du cambriolage à l'intérieur de la banque. Il avait une mallette et écrivait des textos d'après la vidéo de surveillance et il aurait donc essayé de brûler sa tenue.

Alors soit c'est un cambrioleur soit c'est un pyromane. Le complice n'était alors pas vu de tous, il aurait pu faire le guet pour son camarade. Je demande à Karl les quelques témoignages qu'ils ont récoltés et la vidéo de surveillance, il me dit oui et qu'il va faire expertiser les gants. Je regarde ma montre : il est midi moins le quart. Je vais devoir me

dépêcher d'arriver à la Gare Express mais bon si je veux me démarquer pendant le rendez-vous je vais avoir besoin d'éplucher mes infos, les témoignages et la vidéo de surveillance.

2

Il y a, si vous vous le rappelez d'autres enquêteurs de la compagnie je vais donc aller chercher la pépite qu'est la mine d'or d'information que j'ai récoltée. Et ce car j'ai vu mon pire ennemi Hervé Commère sur les lieux. Il avait l'air satisfait et il est tellement vantard et imbu de lui-même que dès que je le vois on est en compétition. Le pire c'est que tout le monde dit qu'on est pareil.

Je suis enfin arrivé au *White* un petit café dont la spécialité est le chocolat blanc et leur chocolat chaud. Le chef en raffole c'est donc là que le chef nous demande de faire notre rapport hebdomadaire. Encore une excuse pour utiliser l'argent de la compagnie pour ses petits plaisirs et tout ça comment je le sais ? Eh bien, j'ai mené ma petite enquête et j'en suis pas peu fier ! J'entre dans le café avec angoisse et qui était là comme par hasard ! Le beau, le grand, le magnifique Hervé Commère bien sûr ! Le chef est en entretien avec lui, il a l'air satisfait et le détestable me fit un clin d'œil. A-t-il trouvé une plus grosse pépite que la mienne ? L'entretien terminé, c'est à mon tour. Le chef me fait signe de venir, l'entretien commence et je lui raconte les témoignages et ce que j'avais trouvé dans la poubelle mais le chef reste de marbre je vais donc devoir sortir le flambeau qui fera fondre sa carapace car pour l'instant je n'ai déballé rien d'impressionnant mais là je lui dis que dans la vidéo de surveillance l'homme qui est le principal suspect écrivait des SMS et voilà ce que j'ai trouvé « R.D.V à Mulhouse » et « l'autre le 4 octobre à 15H ». C'était codé bien sûr. Le chef est ravi il va contacter la police pour annoncer ma découverte et planifier quelque chose.

3

Voici le Sms

«-Raz le bol de mon chat Bisounours. -Devoir ramasser ses crottes. -Vraiment c'est dégoûtant.

-Ah là j'en peux plus de lui.

-Mais pourquoi je l'ai adopté.

-Ultra content d'enfin pouvoir me détendre.

-Là je vais retirer des sous à la banque .

-Hawaï ce paradis que même mon chat ne peut gâcher.

-On part dans un mois avec mon chat.

-Un retrait pour prévoir.

-Si j'avais su !

-Et puis là-bas j'ai de la famille.

-Encore à me baratiner que je dois absolument.

-Trouver une copine pour fonder une famille.

-Là-bas l'eau coule à flot et il fait chaud.

-Ah la vie c'est vraiment éprouvant heureusement que je prends -Un petit brin de vacance pour moi.

-Tu as des vacances car moi je pars à 15H le 4 octobre à Hawaï -Ramène moi quand je serai sorti de la banque.

-Et achète moi de la bonne nourriture.

-Vas-y ou je te tape et ça c'est pas une blague.

-Instant détente passe à la télé ce soir.

- La télé 8k va bientôt sortir apparemment .
- La technologie évolue de plus en plus vite.
- Et oui c'est comme ça. »

Le mystère s'amointrit on va bientôt les attraper. C'est la fin de ma journée de travail cette journée aura été éprouvante, mais c'est normal pour un génie de se donner à fond c'est excitant !

4

Le lendemain

Aujourd'hui je suis parti tôt de chez moi. Je n'ai presque pas dormi de la nuit, je suis tellement fatigué que mon cerveau va exploser. BOOM! Si j'avais su j'aurais pris un somnifère ! L'agent Karl m'a appelé, il a les analyses de la tenue et des gants. Ils appartiendraient à deux personnes différentes avec toutes deux un casier judiciaire mais ce ne sont pas nos deux cambrioleurs et l'un a travaillé pour toutes les banques cambriolées et va se faire muter à Saint Louis. Conclusion il y a quatre cambrioleurs : un à l'intérieur de la banque qui les aide pour le coffre fort un qui fait le guet, celui qui vole l'argent et le conducteur. Ils ont opéré comme ça jusqu'à maintenant, et là ils ont pour projet de braquer deux banques en même temps : celle de Saint Louis et celle de Mulhouse à 15H le 4 octobre 2018 pour leur ultime coup je suppose. Je vais exposé mon hypothèse à la compagnie.

5

Le mois suivant

Jugement de l'affaire des cambrioleurs alsacien.

Crimes: Ils ont cambriolé cinq banques et ont essayé d'en braquer deux autres mais grâce à l'intervention de la police et de l'enquêteur cela a pu être évité.

Criminel: Corvus STALIN, Mark BROWN et Elvin CARISSON, le quatrième est en cavale mais les policiers sont sur le coup .

Mobiles: l'argent

Enquêteur: Jack STROKE un grand hourra pour cet enquêteur extravagant et talentueux.

Jack STROKE : employé du mois

Jack STROKE vous dit au revoir et vous souhaite que le mystère du nom du festival soit résolu...

Texte 6

Je m'appelle Maryam, j'ai 13 ans et je suis passionnée de lecture. Je n'ai pas vraiment beaucoup d'amis, seulement une seule amie qui partage la même passion que moi, elle s'appelle Anna. Nous sommes différentes physiquement. Moi je suis brune aux yeux bleus et elle, blonde aux yeux verts. Nous habitons toutes les deux à Mulhouse et nous sommes dans la même classe.

J'ai l'habitude d'aller à la bibliothèque Grand-Rue avec Anna. Aujourd'hui nous sommes le 20 octobre 2017 et ce sont les vacances. Ce jour-là, je n'étais pas très bien donc Anna décide d'aller à la bibliothèque toute seule. Or une heure plus tard, Anna me téléphone et me dit qu'à la bibliothèque il y avait des lunettes par terre, qu'elle les avait essayées et qu'elle avait

eu une vision stressante. Je lui réponds qu'elle délirait alors elle s'énerve et me raccroche au nez. Mais je décide d'aller à la bibliothèque pour vérifier son histoire malgré mes doutes.

Il est 16 heures quand j'arrive à la bibliothèque. L'ambiance est angoissante, il n'y a personne, juste la bibliothécaire et moi. Comme je viens souvent, je la connais, elle s'appelle Barbara Abel. Elle écrit aussi des romans. Elle n'a pas l'air d'aller très bien, elle est comme hypnotisée ! Elle n'a jamais été comme cela auparavant, elle est peut-être de mauvaise humeur. Je m'approche d'elle et lui dit bonjour. Elle ne répond pas ... Elle a toujours les yeux rivés sur l'écran de son ordinateur. Je la laisse tranquille et me dirige vers les romans. Mais je voulais quand même voir ce qu'elle faisait. Quand soudain je le vis apparaître sur l'écran...

Un dessin de lunettes, des lunettes de vue. Je repense à ce que m'a dit Anna. Ce doit être une coïncidence, rien de plus ! Et là... BOOM ! Un livre tombe du côté des biographies. Je vais voir ce qui se passe. Le livre qui est tombé a une première de couverture bizarre. Il y a une fille qui ressemble étrangement à Anna et qui porte une paire de lunettes. C'est exactement la même paire que celle sur l'écran de la bibliothécaire ! Je me dirige vite vers la sortie en emportant le livre avec moi . En passant devant Madame Abel, je vois sur l'écran, l'image d'un corps, celui d'une femme plus précisément. Elle porte des lunettes et elle est allongée sur le sol. Des frissons envahissent tout mon être. Je cours vers la sortie, tous les membres de mon corps tremblent, même quand je me retrouve à l'air libre.

Je téléphone à Anna pour lui dire ce que j'ai vu mais personne ne répond. Alors je vais chez elle et toque à sa porte. Toujours personne. Intérieurement je commence à paniquer. Je ne peux pas appeler ses parents car sa mère est en voyage...J'essaye de me rassurer, Anna est sûrement chez sa grand-mère. Une fois arrivée là- bas, je toque. Et encore personne ! Cela m'inquiète fortement...Sauf que j'entends une personne faire les cent pas dans la maison. Je ne vois rien, les rideaux sont fermés. Je rentre chez moi avec une grosse boule au ventre pour réfléchir à tout cela.

Aujourd'hui nous sommes le 21 octobre et je ne vais pas à la bibliothèque. Toutes les choses qui se sont passées hier m'ont bouleversée ! Je m'inquiète vraiment pour Anna...Je n'ai rien dit à personne.

Je cherche sur mon ordinateur des informations sur le livre que j'ai ramassé. Je trouve l'illustration du livre intitulé « Le mystère de la fille ». Ce n'est pas la même image que sur la première de couverture du livre. On dirait que c'est une autre fille, cependant avec les mêmes lunettes.

Je lis le livre entièrement pour connaître l'histoire. Il s'agit de la vie de plusieurs filles. Je suis à la dernière page du livre, cela parle d'Anna, du dernier jour où nous nous sommes vues, le jour où nous nous sommes disputées. Elle y dit exactement la même chose que ce qu'elle m'avait dit. Les dernières phrases racontent le moment où elle a mis les « fameuses » lunettes. Et ensuite plus rien, comme si elle était morte...

Je dois rester calme et ne pas pleurer. Ce n'est qu'une histoire après tout ! J'espère résoudre ce mystère rapidement. Peut-être lui a-t-on donné un rendez-vous ? A-t-elle été kidnappée ? Je ne sais pas mais ce qui est sûr c'est qu'elle n'a pas pu disparaître comme cela sans rien dire. Si j'avais su, je ne l'aurais pas laissée partir.

Comme j'étais extrêmement fatiguée de tout cela, je fais une sieste. Je me réveille et il est déjà 21h. Je veux reprendre le livre, je le cherche partout, plus rien, il a disparu ! Alors je vais voir ma mère pour lui demander où est ce livre. Elle me dit qu'elle ne l'avait pas vu.

Je réessaye d'appeler Anna en « Facetime » quand soudain quelqu'un répond et j'aperçois Anna allongée par terre, inconsciente, et à la seconde même ça raccroche ! J'étais paniquée, en pleurs, et surtout submergée de questions. Je décide alors de retourner à la bibliothèque

car je voulais absolument retrouver Anna. Je cours aussi vite que je peux ! Le stress prend le dessus ! Je suis perdue !

Arrivée à la bibliothèque, je franchis la porte entrouverte et je vois une silhouette. J'essaye de la suivre mais là, plus rien, plus aucune trace de cette ombre. Je repars dans la salle des romans, en détresse, je me mets à pleurer toutes les larmes de mon corps. Aucune trace d'Anna ! Tout un tas de questions m'assaillent l'esprit.

Je rentre chez moi déprimée et me couche dans mon lit. Je m'endors sans m'en rendre compte et plus tard j'ouvre les yeux. Je jette un coup d'œil par la fenêtre et je vois qu'il fait toujours nuit. Je regarde mon réveil, il indique 03h36... Je n'arrive pas à me rendormir. J'entends quelque chose mais je n'arrive pas à savoir ce que c'est. J'ai l'impression d'entendre la voix d'Anna... Nos souvenirs se mélangent dans notre mémoire. Je crois devenir folle... Cette histoire me passe par dessus la tête ! J'en ai marre, je veux que tout cela finisse. Je décide de me relever de mon lit et d'aller prendre l'air sans rien dire à ma mère qui risquerait d'être surprise que je sois debout à cette heure tardive. Dehors, je me sens déjà mieux qu'avant, j'essaye de penser à autre chose...

C'est alors que mon voisin Théo, qui est un peu plus âgé que moi, passe devant chez moi en promenant son chien. Il est étonné de ma présence et me demande ce que je fais dehors à cette heure-ci. Je lui dis que je ne me sentais pas bien, que je n'arrivais pas à dormir. Il s'assoit à côté de moi, sur les marches devant mon immeuble et nous discutons de tout et de rien. Il est super sympa et attentif, j'avais vraiment besoin de me confier à quelqu'un.

05H03 ! Je n'ai pas vu l'heure passer, je lui dis au revoir et je rentre dormir.

Le lendemain je me réveille calmement quand soudain j'entends ma mère m'appeler. Elle entre dans ma chambre et me dit que Anna est venue me voir. Mais ce n'est pas possible ! Elle a disparu du jour au lendemain, comment est-elle revenue ? Je sors de mon lit, troublée par les paroles de ma maman et là Anna entre dans ma chambre en toute sérénité sans même me donner des explications. Je fais un câlin à Anna avec des larmes de joie, elle ne comprend pas ma réaction et me dit que nous nous étions à peine vues la veille ! Je n'en reviens pas, je lui explique tout ce qui s'était passé dans les moindres détails.

Elle me dit que c'était peut-être un cauchemar. Mais ce n'est pas possible... J'ai vraiment l'impression de l'avoir vécu... Je fais pourtant la différence entre mes rêves et la réalité ! J'ai peut-être halluciné, en tout cas j'espère ! Bien sûr cela m'éclaire peu mais au moins je « retrouve » mon amie.

Comme elle voit que je suis vraiment frustrée alors elle me propose d'aller dans une boulangerie-salon de thé qui se nomme « Bisounours ». Nous prenons une grande tasse de chocolat chaud quand tout à coup je vois apparaître, la dame à lunettes qui était allongée sur le sol, sur l'écran de publicité de la boulangerie. Alors je me lève brusquement de ma chaise. Mon cœur bat si vite, Anna me demande ce qui se passe en regardant autour de nous. Je ne lui réponds pas, j'étais comme hypnotisée par cette dame. Deux minutes après je lui explique tout et je dis à Anna de regarder le panneau de publicité. Elle me répond qu'il y a juste une dame avec du pain sur l'affiche.

Je me dirige vers chez moi sans lui dire au revoir. Après tout j'ai peut-être déjà vu cette pub et mon cerveau l'a transmise dans mon cauchemar...